

LA FRIVOLITÉ
COMÉDIE EN UN ACTE ET EN
VERS.

Représentée pour la première fois par les Comédiens Italiens le 23
Janvier 1753.

BOISSY, Louis de
1753

LA FRIVOLITÉ

COMÉDIE EN UN ACTE ET EN VERS.

Représentée pour la première fois par les Comédiens Italiens le 23
Janvier 1753.

De Monsieur De BOISSY, de
l'Académie Française.

À PARIS, Chez PIERRE PRAULT, Quai de Gêvres, au Paradis.

M. DCC LIII. Avec approbation et Privilège du Roi.

ACTEURS

LA FRIVOLITÉ.

L'HIVER.

MONSIEUR FAUSTER, Suisse.

MISS-BLAR, Comédienne Anglaise.

LE MARQUIS.

ARLEQUIN, déguisé en Maître de Musique.

La Scène est à Paris, dans l'Hôtel d'une jeune veuve de Finance.

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE.

La Frivolité, L'Hiver.

LA FRIVOLITÉ.

C'est vous, mon bel Hiver ! Votre retour m'enchanté :
Vous voilà mis d'un goût divin.

L'HIVER.

En Hiver de Paris, qui te pare à dessein,
Pour vous faire sa cour, Frivolité charmante.
5 Mon âme était impatiente
De vous revoir dans ce brillant séjour.
Pour avoir ce plaisir, j'ai pressé mon retour,
Tout cède à ma froideur constante :
10 Pour vous, j'étends mes droits sur les autres saisons ;
Je raccourcis l'automne, et souvent je recule
Les roses du Printemps, qu'alarment mes glaçons.
Te fais trembler l'Été, quelque feu qui le brûle ;
Et pour vous je ramène ici les aquilons
Dans le fort de la canicule.

LA FRIVOLITÉ.

15 C'est me faire un honneur qu'on trouve ridicule,
Vous faites murmurer Paris
Par ce contre-temps qui le gèle.
Je vous dirai bien plus : votre glace mortelle
Depuis un temps passe dans les esprits,
20 Et se répand surtout jusques sur les écrits.
Les spectacles souvent en sont si refroidis,
Qu'on voit le jour d'une pièce nouvelle ,
Tous les Spectateurs engourdis
Bâiller à l'unisson , et sortir tout transis.
25 Votre tyrannie est extrême,
Et le Public s'en plaint.

L'HIVER.

Il n'est jamais content.
Il sifflait autrefois, il bâille maintenant :
Au fond, cela revient au même ;
Et l'Auteur, qui plus est, gagne à ce changement;
30 Car la manière est moins brutale.

Aquilon : Le vent du nord.
Poétiquement. Tout vent violent et
froid. [L]

Il tombe au moins plus doucement,
Et sa pièce meurt sans scandale.
Mais qu'il s'en prenne aux éléments ,
Et qu'avec lui l'Univers me condamne ,
35 Je ris de ces emportements,
Pourvu que vous soyez toujours ma partisane.

LA FRIVOLITÉ.

Oui, vous êtes pour moi plus beau que le Printemps,
Et vous ferez toujours ma Saison favorite.
Votre arrivée accroît mes agréments ;
40 De mes sujets vous ramenez l'élite,
Et vous réunissez cent plaisirs différents ;
Spectacles, Jeux , Bals, Soupers ravissants,
Qui font briller tout mon mérite.

L'HIVER.

D'un si rare bonheur, l'Hiver se félicite.
45 Mais vous brillez dans tous les temps.
Votre destin est des plus surprenants.
C'est la légèreté qui forme votre empire.
Votre trône fragile est assis sur les vents,
Et toutefois rien ne peut vous détruire.

LA FRIVOLITÉ.

50 Mon trône est dans les airs par les Sylphes porté ;
Mais les Gnomes, qui sont l'appui de ma puissance,
L'attachent à la terre avec solidité.
IL a pour base l'opulence,
Et mon règne est fondé sur la réalité.
55 Au milieu de Paris, j'ai pris, en conséquence,
La figure et les traits d'une jeune Beauté,
Veuve d'un Héros de finance,
Qu'elle épousa par préférence,
Pour rehausser sa qualité ,
60 De tout l'éclat d'une fortune immense :
Et dans son riche hôtel, je fais ma résidence,
J'attire ici toute la France,
Dont je suis la Divinité.
Légère, vive, gaie, étourdie et coquette,
65 Je fixe les désirs de ce peuple brillant :
Les ris composent seuls le culte qu'il me rend ?
Et mon Autel est ma toilette,
Où je reçois ses vœux, en minaudant.

L'HIVER.

70 Comme vous présidez aux talents agréables,
Danseurs , musiciens, poètes, tour atour,
Doivent faire, pour vous, éclater leur amour,
Et former un concert de tous les arts aimables.

LA FRIVOLITÉ.

75 Les États les plus sérieux,
Les personnages les plus graves
Sont également mes esclaves ;
Même le plus frivole est souvent le plus vieux.

Gnome : Nom des esprits qui, dans le système des cabalistes, président à l'élément de la terre et à tout ce qu'elle renferme dans son sein, comme les ondins à l'élément de l'eau, les sylphes à celui de l'air et les salamandres à celui du feu. [L]

Sylphe : Nom que les cabalistes donnaient aux prétendus génies élémentaires de l'air. [L]

Le Magistrat que je délasse,
Vient me rendre le soir son hommage badin,
Au Militaire, il dispute la place
80 De mon premier menin ;
Et le jeune Marquis qui tous deux les surpasse,
Sur le beau Sexe même a le pas dans ma Cour,
Il taille mes pompons, il leur donne la grâce ;
Et j'en fais ma coiffeuse, ou ma Dame d'atour.

Menin : Chacun des six gentilhommes qui étaient attachés particulièrement à la personne du Dauphin ; ce nom venu d'Espagne fut employé pour la première fois à l'occasion du Dauphin de Louis XIV, en 1680, quand on lui composa sa maison. [L]

L'HIVER.

85 Il le mérite bien,

LA FRIVOLITÉ.

Dans ce jour d'importance,
Pour mieux étendre ma puissance,
Et mon nom dans tous les pays,
Je viens de me parer de mes plus beaux habits.
J'ai pris mon sceptre en main, et je donne audience
90 À tous les étrangers qui viennent à Paris,
Pour former leur maintien, pour polir leur science,
Et donner aux talents ce brillant coloris
Qui les met dans leur jour, et qu'on ne prend qu'en France.
Je veux, de mes attraits, qu'ils connaissent le prix,
95 Et qu'à mon éventail, ils soient tous asservis.

L'HIVER.

Votre victoire est trop certaine :
Pour mieux la célébrer, je vais, ma souveraine,
Rassembler tous mes jeux, qui vous doivent le jour,
Et je reviens après signaler mon retour,
100 Par un bal singulier, dont vous serez la Reine,

Il sort.

SCÈNE II.

La Frivolité, Monsieur Fauster.

MONSIEUR FAUSTER.

Je donne le bonjour à tous vos agréments.
Madame, vous voyez un Socrate moderne,
Qui, pour ne rien savoir, étudia vingt ans,
Et qui honteux d'avoir perdu son temps,
105 De dépit est parti de Berne,
Pour devenir en France un aimable ignorant.
Tout ce que j'ai, Madame, appris certainement,
C'est qu'ici-bas tout est frivole,
Que la réalité n'est que l'amusement,
110 Et pour apprendre promptement
Ce joli savoir-là, je viens à votre école.

LA FRIVOLITÉ.

Votre sincérité me plaît.
Vous voyez, quoique tard, le monde tel qu'il est.

115 Son globe entier n'est que superficie :
Un ballon gonflé d'air, décoré de clinquant,
Tout est, à mes pompons, soumis par conséquent,
Et dépend de ma Monarchie.
Elle est universelle, et je n'ai qu'à vouloir.
Le Sage en vain déclame contre,
120 Il est comme le fou, sujet à mon pouvoir.
Il a beau m'éviter, partout il me rencontre.
Qu'il mesure la Terre, ou soit qu'il vole au Ciel,
Soit qu'il sonde la Mer, je suis toujours son guide;
Et l'Anglais si profond, ou qui passe pour tel,
125 Creuse dans le frivole, et tombe dans le vide.
Le Français, qui tout haut s'honore de mes fers,
Est plus raisonnable et moins dupe,
Son esprit léger ne s'occupe
Qu'à parer ses dehors, à varier ses jeux,
130 Qu'à goûter le plaisir, sans rechercher sa cause,
Et qu'à prendre, en passant, la fleur de chaque chose.
Par ce système avantageux,
Il en est plus aimable, et cent fois plus heureux.

MONSIEUR FAUSTER.

135 C'est ce que j'ai senti. Pour marcher fur sa trace,
Donner dans le léger, voler fur la surface ,
Je compose un roman : j'ose vous supplier
D'en agréer la dédicace..

LA FRIVOLITÉ.

Un roman Suisse ! Et me le dédier!
L'honneur est rare, et je m'en glorifie.

MONSIEUR FAUSTER.

140 Je l'écris en Français, d'un style fort léger,
Il contient votre éloge, ou votre apologie,
Et vous devez le protéger.
Le Héros, dont j'écris la vie,
Est un Héros paisible ; et son plus grand danger
145 Est celui de tomber dans une Comédie,
Ou de voir de trop près une actrice jolie.

LA FRIVOLITÉ.

Mais, vu par ce côté, votre ouvrage me rit.
Quel est le titre, je vous prie ?

MONSIEUR FAUSTER.

150 C'est le Suisse qui rêve, ou la Philosophie
Réduite à rien par un homme d'esprits.

LA FRIVOLITÉ.

Suisse spirituel, et qui rêve à profit !

MONSIEUR FAUSTER.

Ce paradoxe vous étonne.
Il choque ouvertement le proverbe reçu.

LA FRIVOLITÉ.

155 Il est vrai que l'esprit n'est pas une vertu
Dont le grand nombre vous soupçonne.

MONSIEUR FAUSTER.

Voilà précisément ce que j'ai combattu
Dans mon discours préliminaire.
J'y compare d'abord l'esprit, qui nous éclaire,
Au bel Astre du jour, qui répand sa lumière
160 Sur tout le monde également ;
Et je fais voir après par des preuves réelles,
Qu'on le transplante en commerçant,
Que du Français, il passe à l'Allemand,
Qu'il s'embarque sur mer, franchit les Dardanelles,
165 Et circule comme l'argent.
Voilà pourquoi chaque peuple varie,
En trafiquant dans les autres climats,
Il en prend l'air, les façons, le génie,
Communique le sien à ces mêmes États.
170 Les moeurs ainsi partout se mêlent en partie,
Et forment, par degrés, un monde tout nouveau ?
Nous sommes les témoins d'un prodige si beau.
L'Europe maintenant, et, qui plus est, l'Asie
Présentent à nos yeux un différent tableau.
175 Le beau Sexe n'est plus esclave en Italie ;
Et l'on boit du vin en Turquie.
En France, l'on s'est mis à l'eau ;
Et l'on fait des vers en Russie.

LA FRIVOLITÉ.

Des vers Russes, je crois, doivent être jolis.

MONSIEUR FAUSTER.

180 Votre commerce et vos ouvrages
Nous ont polis, nous ont éclairés tous ;
Et pour vous vaincre, un jour, dans tous vos avantages,
Nous prenons des armes chez vous.
Votre idiome ailleurs fait du progrès fans cesse
185 On le parle dans tout pays,
Comme celui de Rome et de la Grèce.
À Copenhague, on le professe ,
Et, jusqu'en Amérique, il fait des Beaux-Esprits.

LA FRIVOLITÉ.

190 Puissent-ils venir mieux dans la nouvelle France,
Que, depuis quelque temps, ils ne viennent ici !

MONSIEUR FAUSTER.

La révolution n'est pas si loin qu'on pense.
Le règne de l'Esprit peut, comme la Science,
Passer dans nos Cantons, et puis au Potosi.
Notre bon goût se forme, et le vôtre commence

Dardanelles : Déroit qui sépare l'Asie de l'Europe et lie l'Archipel à la mer de Marmara. [B] actuellement en Turquie.

Potosi : Il existe une ville de Bolivie nommée Potosi et qui signifie Tonnerre en Quechua.

195 À s'altérer dans vos écrits.
Le savoir, parmi vous tombé dans le mépris,
Fait dans le Nord sa résidence,
Et, pour les Arts qu'il récompense ;
Berlin déjà le dispute à Paris.

LA FRIVOLITÉ.

200 Nous honorons d'un accueil favorable ,
Plus que jamais, tous les Arts d'agrément.
Nous n'estimons pas moins l'abstrait que l'agréable.
Nous préférons l'Algèbre à la Danse souvent.
Newton, plus que Dupré, nous paraît admirable;
205 Et l'électricité nous frappe uniquement.
Ses invisibles coups, qui tiennent de la fable,
Comme ceux de l'Amour, exercent à présent
Un empire aussi sort, qu'il est inexplicable.
Nous l'employons universellement,
210 Et, dans notre fureur, jusqu'au feu du tonnerre,
Nous électrisons tout impitoyablement.
Nouveaux Titans, dans cette guerre,
Nous voulons désarmer le Roi du Firmament,
Et soumettre le Ciel au pouvoir de la Terre.

MONSIEUR FAUSTER.

215 Vous regardez cela comme un amusement.

LA FRIVOLITÉ.

C'est comme il faut tout voir, par le côté charmant.
Pour l'érudition, dont la lourdeur accable,
Si nous la négligeons, le mal n'est pas bien grand.
Le gros savoir fait un pédant.
220 L'esprit lui seul fait l'homme aimable,
Qui chez nous est le vrai savant.

MONSIEUR FAUSTER.

L'Esprit en fait partout.

LA FRIVOLITÉ, d'un ton ironique.

Et qui doivent nous vaincre.
Votre exemple , Monsieur, suffit pour nous convaincre.

MONSIEUR FAUSTER.

Le tort me sait sentir le vrai sens de ces mots.
225 Il dit, en bon Français, que nous sommes des sots.

LA FRIVOLITÉ.

Vous l'interprétez mal.

MONSIEUR FAUSTER.

Non, j'entends l'ironie.
Vos pièces de tout temps, ainsi que vos propos,
De la bêtise, en tout, nous ont fait les Héros ;
Et votre raillerie, aux spectateurs crédules,
230 Offre un Tableau chargé de nos vieux ridicules,

235 Tels qu'ils n'existent plus que dans vos seuls cerveaux.
Moi, plus juste, d'une âme franche,
Je ris de vos travers nouveaux,
Et je viens prendre ma revanche.
Comme Berne, Paris a ses originaux.
Cette Ville qui, toujours franche,
Ne doit plus se moquer de nos treize cantons,
Madame ; et vos Marquis valent bien nos Barons.

LA FRIVOLITÉ.

Aux étrangers toujours nous donnons l'avantage.

MONSIEUR FAUSTER.

240 Madame, s'il vous plaît, trêve de persiflage.

LA FRIVOLITÉ.

Non, en votre faveur, nous sommes prévenus.
Lé défaut du Français est d'outrer là-dessus.
Les moeurs de ses voisins sont toujours les plus sages.
Il adopte leurs Arts, leurs écrits, leurs usages.
245 Fait, pour servir en tout de modèle brillant,
Il en perd le mérite, et par cette manie
D'un bon original, il devient très souvent
Une fort mauvaise copie.

MONSIEUR FAUSTER.

Je blâme cet excès vraiment.
250 Il forme en elle un autre ridicule.
Lorsqu'un voisin fait bien, on doit prendre son ton,
Ou plutôt enchérir sur ce qu'il a de bon.
Mais, quand servilement on le suit sans scrupule,
On est alors son singe, et non pas son émule.
255 Au portrait du Français j'ajouterai ce trait,
Dans mon Roman que je retouche:
Je vous implore à ce sujet.
Adoucissez, pour moi, le critique farouche.
Les Dames aujourd'hui sont le sort d'un écrit ;
260 Et, dès qu'il est vanté par une belle bouche
L'ouvrage a de la vogue, et l'Auteur réussit.

LA FRIVOLITÉ.

Sans avoir lu, je donne mon suffrage ;
De maison en maison, j'irai prôner l'ouvrage.
Je forcerai tous mes amis,
265 Les uns à l'acheter, les autres à le vendre,
Pour mieux l'accréditer, je doublerai le prix.
En même-temps, j'aurai foin de répandre
Qu'il est d'un étranger. C'est pour le faire prendre,
Monsieur, un titre qui suffit.
270 Je réponds du succès, ou du moins du débit.
L'un a de l'air de l'autre, et l'on peut s'y méprendre
La réussite, ou le grand bruit,
Aujourd'hui, d'une Comédie,
Du seul manège est en secret le fruit.
275 La première semaine, en foule on s'extasie ;
La seconde, elle baisse, et n'offre rien de neuf,

La troisième, elle perd la vie.
Voilà, j'en excepte Génie,
Voilà nos grands succès depuis quarante-neuf.

MONSIEUR FAUSTER.

280 Mille remerciements. Une Dame s'avance.
J'attendrai qu'elle ait fait, pour vous dire bonsoir,
Et je m'éloigne un peu par bienséance.

LA FRIVOLITÉ.

C'est une Anglaise, et de ma connaissance.
Je ne saurais trop bien la recevoir.

SCÈNE III.

La Frivolité, Monsieur Fauster, Miss-Blar.

MISS-BLAR.

285 Vous faites aujourd'hui les honneurs de la France,
Recevez donc ma révérence.
Avant que de partir j'ai voulu vous revoir,
Madame.

LA FRIVOLITÉ.

Vous partez, Miss-Blar !

MISS-BLAR.

En diligence,
Et sans avoir le temps d'aller même en Provence.

LA FRIVOLITÉ.

290 Mais pour dissiper, pour bannir l'esprit noir,
Qui vous travaille dès l'enfance,
L'air de Paris est l'air par excellence.
Vous l'avez dû sentir déjà.

MISS-BLAR.

Moi ! point ; jusqu'ici,
Madame, il a mal réussi.

LA FRIVOLITÉ.

295 Vous méritez que je vous gronde.
Que ne me croyez-vous ? C'est votre faute aussi.
Il fallait vous répandre au milieu du grand monde,
Me suivre dans son tourbillon.

MISS-BLAR.

300 Dans l'espoir de ma guérison,
Madame, je m'y suis jetée en furieuse ;
J'ai d'abord entrevu quelque petit rayon ;
Mais pst, il s'est éteint. J'ai trouvé, malheureuse !
Que malgré tous ses airs et sa prétention,

305 La bonne compagnie est la plus ennuyeuse.
La tristesse est assise à côté du bon ton.

LA FRIVOLITÉ.

C'est dans son sein pourtant que le plaisir habite,
Avec les jeux badins qui marchent à sa suite ,
Et la gaieté, son adorable soeur.

MISS-BLAR.

310 La sienne n'est point vraie, et puisqu'il faut le dire,
Elle est au fond de l'âme aussi triste que moi.
C'est l'ennui déguise, qui s'efforce à sourire,
Et non pas la gaieté qui rit de bonne foi.

LA FRIVOLITÉ.

Voulez-vous qu'elle éclate en bourgeoise maussade ?

MISS-BLAR.

315 Oui, c'est la meilleure façon :
Quand elle a besoin d'art, la joie est bien malade.

MONSIEUR FAUSTER, s'approchant.

320 Sa plus grande ennemie est la réflexion.
Pardon, si je me mêle à l'entretien, Mesdames.
Mais je suis Médecin, surtout celui des femmes.
Sans être de la Faculté,
J'ai traité bien des fois, guéri plus d'une belle.

À Miss-Blar.

325 De votre mal, d'un coup d'oeil, je démêle,
L'origine et la qualité.
Milady pense trop. La pensée est mortelle.
Elle fait haïr la clarté,
C'est le poison de la santé.

MISS-BLAR.

Savoir quel est mon mal, c'est une bagatelle,
Mais le guérir, Monsieur, c'est la difficulté.

MONSIEUR FAUSTER.

330 La recette en est simple autant que naturelle.
Sitôt que de la vie on se sent dégoûté,
On se doit sur le champ débarrasser la tête
Du jugement qui nous maigrit ;
Déraisonner beaucoup, parler sans être instruit,
Rire sans cause, aller sans que rien nous arrête,
Se réduire à l'instinct qui nous guide à profit.

MISS-BLAR.

335 Ah ! Peut-on exister si l'on ne réfléchit ?
Votre recette est révoltante :
C'est végéter comme une plante.

MONSIEUR FAUSTER.

Le grand nombre l'imite, et le bon sens nous dit
Qu'il vaut mieux vivre sot que mourir plein d'esprits.

MISS-BLAR.

340 Pour moi je suis votre servante.
Ne vivre que pour mettre une coiffe, un panier,
Ah ! J'aimerais autant orner un espalier.

MONSIEUR FAUSTER.

Ne pensez donc qu'à l'agréable,
Et ne faites, je cherche un terme favorable,
345 Ne faites que frivoler,
Si de ce mot il m'est permis d'user.

LA FRIVOLITÉ.

Voilà depuis trois mois ce qu'ici je lui crie,
Dissipez votre esprit sans jamais l'occuper.

MISS-BLAR.

350 Vous m'impatientez ; comment me dissiper !
Rien ne m'amuse, et tout m'ennuie.

MONSIEUR FAUSTER.

Il ne faut pas se rebuter :
Comme l'oiseau que rien ne lie,
Parcourez, sans vous arrêter,
Le cercle des plaisirs que chaque instant varie.

MISS-BLAR.

355 Ces plaisirs ! Je les cherche, et je n'en trouve point.

MONSIEUR FAUSTER.

La promenade est un remède...

MISS-BLAR.

Qui me fatigue au dernier point.

MONSIEUR FAUSTER.

La table ?...

MISS-BLAR.

M'est à charge.

LA FRIVOLITÉ.

Et le bal ?...

MISS-BLAR.

Il m'excède.

MONSIEUR FAUSTER.

Le jeu ?...

MISS-BLAR.

M'est odieux.

LA FRIVOLITÉ.

Le spectacle ?...

MISS-BLAR.

Importun.

MONSIEUR FAUSTER.

360 Votre mal est tenace. En cet état funeste,
À votre place, moi, je jouerais de mon reste.
C'est peu de folâtrer pour chasser l'esprit brun :
Il faut extravaguer jusqu'à la frénésie.

MISS-BLAR.

365 Eh ! Je n'ai pas le sens commun
Depuis que j'ai quitté le sein de ma Patrie.
C'est un mauvais contrepoison.
J'étais malade à Londres à force de raison,
Et je meurs à Paris d'un excès de folie.

MONSIEUR FAUSTER.

370 Madame, il vaudrait mieux mourir
Cinquante fois plutôt d'un excès de plaisir,
À ce propos, parlez, je vous supplie ;
À Londres n'avez-vous rien aimé ?

MISS-BLAR.

Non, jamais,
Et j'ai porté chez moi la froideur à l'excès.

MONSIEUR FAUSTER.

375 Contre votre mélancolie,
Je sais donc en ce cas un remède certain.
Prenez...

MISS-BLAR.

Quoi donc ? Achevez, je vous prie.

MONSIEUR FAUSTER.

Prenez vite un amant pour votre médecin ;
Ses soins sauront bientôt, je vous le certifie,

380 Vous donner du goût pour la vie,
Et faire succéder le plaisir au chagrin.

LA FRIVOLITÉ.

Il est de bon conseil.

MISS-BLAR.

Ah ! Je l'en remercie ;
Le remède, Madame, est pire que le mal.

MONSIEUR FAUSTER.

385 Mais comment jugez-vous qu'il vous fera fatal,
N'ayant point effrayé ?....

MISS-BLAR.

Non pas, Monsieur, à Londres.

MONSIEUR FAUSTER.

En France, Milady, l'auriez-vous éprouvé ?

MISS-BLAR.

Me taire, c'est assez répondre.

LA FRIVOLITÉ.

Chère Miss, votre coeur s'en est-il bien trouvé ?

MISS-BLAR.

390 Au mieux le premier jour. Je crus alors renaître.
Il se fit, dans mon âme, un changement nouveau.
Pour la première fois, le jour me parut beau,
Et je goûtai le bonheur d'être.

MONSIEUR FAUSTER.

Le second jour ?

MISS-BLAR.

Mon plaisir s'altéra.
395 Mon amant fut absent, mon coeur en soupira.
Le troisième, il revint, et chassa ce nuage.
Le quatrième, il parut moins ardent,
Et mon amour troublé s'alarma vivement.
Le cinquième, il devint volage,
Et tout mon bonheur disparut.
400 Une rivale eut l'avantage.
J'en fus témoin. Mon désespoir s'accrut,
Et, dans mon coeur trahi, ne laissa que la rage.

LA FRIVOLITÉ.

Vous êtes mal tombée, et c'est un grand dommage.
J'en connais un, qui serait plus constant.

MISS-BLAR.

405 En quatre mots, voilà mon histoire finie.
Tout calculé bien justement,
Je n'ai vécu que trois jours dans ma vie.

LA FRIVOLITÉ.

D'un noeud léger, tissu pour un moment,
Il fallait, avec lui, vous lier seulement.
410 Vous avez , contre ma défense,
Formé le sot lien d'un tendre attachement ;
Et vous en recevez le juste châtiment.
Mais quel est donc le Petit-Maître ?...

Petit maître : Fig. et familièrement.
Petit-maître, jeune homme qui a de la
recherche dans sa parure, et un ton
avantageux avec les femmes. [L]

MISS-BLAR.

C'est votre favori, ce fripon de Marquis
415 Qu'ici, pour mon malheur, vous m'avez fait connaître.
Adorateur de mon pays,
Dans ma personne, il en parut épris,
Nous fûmes joints d'estime, autant qu'on le peut être,
Par un moyen qui réussit souvent,
420 Je me flattais de fixer sa tendresse.
Malgré tout mon amour , j'ai très exactement
Conservé toute ma sagesse.

MONSIEUR FAUSTER.

C'est un effort bien surprenant.

MISS-BLAR.

Cela tient un peu du miracle,
425 Monsieur, particulièrement
Dans une fille de spectacle.
De cet aveu vous êtes étourdi !
Le préjugé sur vous...

MONSIEUR FAUSTER.

Non ; je sais le combattre ;
Mais je vous croyais Milady.

MISS-BLAR.

Souvent je le fuis au Théâtre.

MONSIEUR FAUSTER.

430 Vous pourriez l'être ailleurs par un titre plus fort.

MISS-BLAR.

Jamais je ne m'allie avec aucun Mylord,
Notre profession à Londres est glorieuse.
Le défaut de mérite est seul déshonorant.
Une Actrice de nom , quand elle est vertueuse,
435 Peut aspirer chez nous au parti le plus grand.
On y rougit du vice, et non pas du talent.

MONSIEUR FAUSTER.

Moi, je l'honore infiniment.
Il devient, entre nous, un noeud de sympathie.
Si vous jouez la Comédie,
440 En plusieurs Langues, moi, j'en fais facilement,
En Français, en Anglais, tout comme en Allemand,
Nous sommes étrangers, Le hasard nous rassemble.
Marions nos accents et nos talents ensemble.
Tout-à-coup, dans mon coeur, je sens naître pour vous,
445 Mestris , une estime amoureuse.

Il se jette à ses genoux.

MISS-BLAR.

Que faites-vous ?

MONSIEUR FAUSTER.

Devant une actrice fameuse,
Un auteur doit toujours fléchir les deux genoux.
Nous devons, à votre art, nos succès les plus doux.

MISS-BLAR.

Ah ! Levez-vous, Monsieur. J'aperçois mon perfide.
450 La colère, à sa vue, est mon seul sentiment ;
Et, pour savoir ici quelle raison le guide,
Je m'en vais dans ce coin me cacher un moment.

MONSIEUR FAUSTER.

Acceptez ma main, je vous prie.
Je vous y tiendrai compagnie.

Il s'éloigne avec elle.

SCÈNE IV.

La Frivolité, Le Marquis, Miss-Blar et Monsieur Fauster, cachés.

LE MARQUIS, à la Frivolité.

455 Je viens verser ma joie en votre sein ;
Madame, elle est immense, et rien ne peut la rendre :
Ils ne partiront pas. Ils demeurent enfin.
Nous allons les revoir ; nous allons les entendre.

LA FRIVOLITÉ.

Qui donc ? Expliquez-vous. Je crains de me méprendre.

LE MARQUIS, parodiant Serpilla , du Joueur.

460 La charita, la charita.

LA FRIVOLITÉ.

Elle chante.

Comment nous entendrons encor, Bella mia,
Se son tuo sposo.

LE MARQUIS.

Demain, ma souveraine,
Ils reparaitront sur la scène.

LA FRIVOLITÉ.

465 J'irai donc, avec eux, y triompher demain.
Ma joie, au moins, à la vôtre est égale.

LE MARQUIS.

Ah ! Vive l'Italie et son Trio divin.

LA FRIVOLITÉ.

La mandoline, la timbale.

LE MARQUIS, contrefaisant les Bouffons.

Et le violon, zin, zin, zin.

LA FRIVOLITÉ, les parodiant aussi.

470 Pa, ta, pon, et trin, trin.
Ce prompt retour que je n'osais attendre,
Est une victoire pour nous.
Puis-je la célébrer par des transports trop fous ?

LE MARQUIS, contrefaisant le rire de Manelli? dans le Joueur.

Ah ! ah ! Bouffonnons, rions tous.
Moi pour modèle je veux prendre,

La Joueur est une comédie de
Jean-François Regnard (1692).
Claude Favart donna au théâtre italien
le 6 juin 1753 une parodie nommée
Baiaoco et Serpilla.

475 Dans ses plaisants éclats, l'agréable Joueur.

LA FRIVOLITÉ.

Moi, Serpilla , dans son souris moqueur.
Elle, que je chéris, dont l'adieu fut si tendre
Qu'elle versa des pleurs, et nous en fit répandre,

**LE MARQUIS, parodiant Vair , vuo diilobaffib, basso
, du Maître de Musique.**

Écoutez tout bas, tout bas,
480 Je fuis fou de ses appas ;
Et, pour faire un grand fracas,
Nous irons tous à l'Opéra.
Ma main la cla, claquera.

MISS-BLAR, s'approchant et l'interrompant.

Quel secret dites-vous-là ?

LE MARQUIS.

485 Je lui disois, en confidence ,
Que je vous adore , MifT-Blar,

MISS-BLAR.

C'est Serpilla plutôt qui vous lie à son char,
Vous voulez déguiser en vain votre inconstance.

LE MARQUIS.

490 Votre coeur ne doit pas en paraître jaloux.
Je folâtre avec elle, et soupire avec vous.

MISS-BLAR.

Mon coeur veut tout ou rien. Ce partage m'offense.
Sur le choix, il faut prononcer.

LE MARQUIS.

495 Je ne prononce point entre Londres et Florence,
De vos talents divers je ne puis me passer.
J'apprends à chanter d'elle, et de vous à penser.
C'est ainsi, de vos dons, que j'enrichis la France.

MISS-BLAR.

Ciel ! Quel injuste Arrêt ! Mais j'en appelle.

LA FRIVOLITÉ.

À qui ?

MISS-BLAR.

À la raison, qui prendra ma défense.

LA FRIVOLITÉ.

La raison, comme vous, est étrangère ici.

MISS-BLAR.

500 J'implore donc votre puissance.

LA FRIVOLITÉ.

C'est mon esprit qu'il a suivi,
Et je confirme la sentence.

MISS-BLAR.

Je n'attendais pas moins de la Frivolité,
Protectrice de l'inconstance,
505 Et digne soeur de la légèreté.

MONSIEUR FAUSTER.

Voilà bien le François, dont elle est le génie.
La nommer, c'est la définir.
Son transport, l'autre jour, était l'Anglomanie,
Rien, sans l'habit anglais, ne pouvait réussir.
510 Au-dessus de Corneille, il mettait Shakespeare.
Une nouvelle frénésie
Aujourd'hui vient de le saisir ;
C'est la fureur des accords d'Italie.

Anglomanie : Passion, avec imitation,
pour ce qui est anglais. [L]

MISS-BLAR.

515 Ce mal épidémique a gagné tout Paris.
J'en enrage.

LA FRIVOLITÉ.

Et moi j'en ris.

MISS-BLAR.

La chose est en effet très-digne de risée.
Vous y perdez.

LE MARQUIS.

Nous y gagnons.
En changeant de plaisirs , nous les multiplions.

MISS-BLAR.

Quelle rivale, ingrat, m'avez-vous opposée ?

LA FRIVOLITÉ.

520 Mais, mais, j'admire en vous ces exclamations !
Cette Musique Italienne
Que vous rabaissez tant, soumet tous les pays.
Elle est, par conséquent, et la sienne et la vôtre.

MISS-BLAR.

Non, je la méconnais défigurée ainsi.

LA FRIVOLITÉ.

525 Nous voulons justement en embellir la nôtre.
Cet alliage a déjà réussi.

MISS-BLAR.

Ah ! Plutôt par ce pot-pourri,
Vous la dénaturez, et gâtez l'une et l'autre.
C'est un chef-d'oeuvre ailleurs ; mais un vrai monstre ici.

LE MARQUIS.

530 Pour vous guérit de cette idée étrange,
Je la veux toute seule établir sans mélange ;
Et je veux qu'à fa gloire un Autel soit dressé
Sur les derniers débris et d'Armide et d'Issé.

MISS-BLAR.

François dénaturé, quel transport vous égare !
535 Priver la Nation d'un si bel ornement !
Pouvez-vous, fans frémissement,
Former un projet si barbare :
Cet Opéra de sentiment
Dont la mélodie est si tendre,
540 Vous les sacrifiez, Monsieur ?

LE MARQUIS.

Oui, forcément.
Nous n'avons plus d'acteurs aujourd'hui pour les rendre,
Le dernier des Romains est prêt à nous quitter.
Nous n'avons pas le temps d'attendre
Qu'il ait des successeurs pour les représenter.
545 De cette perte-là, toi seul, tu nous consoles,
Orphée Italien ! Pour exprimer ton chant,
Notre Orchestre suffit : un accompagnement,
Un coup d'archet dit plus que deux cents mots frivoles.
Tu vas nous procurer encore un bien plus grand.
550 Nos Opéras nouveaux, par ton moyen charmant,
Pourront à l'avenir se passer de paroles.

MONSIEUR FAUSTER.

On en fait joliment encor.
Les Fêtes de l'Hymen, Monsieur, et Zélindor.
Pour les Ballets Français sont deux bonnes écoles.

MISS-BLAR.

555 Vous serez donc réduits au concert seulement,
Quand vous supprimerez leurs actions falotes.

Falot : Plaisant, drôle, grotesque.
Conte falot. Aventure falote. [L]

LA FRIVOLITÉ.

Non, la plaisanterie est toute dans les notes.
Je dois à leurs accords un nouvel agrément,
Oui redouble, pour eux, le zèle qui m'allume :

560 Ils sont dialogués si merveilleusement ,
Que, dans l'Orchestre seul, je trouve heureusement
Un acteur accompli, qui jamais ne s'enrhume.

MISS-BLAR.

Mais rire à l'Opéra ce n'est pas la coutume.

LA FRIVOLITÉ.

565 On rit tous les jours, sans façon,
Aux Français que je crois d'aussi bonne maison.

MISS-BLAR.

Ah ! Ne plaisantez pas : c'est commettre une offense
Contre sa dignité qui proscrit le badin.

LE MARQUIS.

La dignité du magasin !

MISS-BLAR.

Oui, je rougis pour lui de l'indécence.

LE MARQUIS.

570 L'indécence de l'Opéra
Est dans la mauvaise musique.
Celle qu'un amateur, toujours admirera,
Est la plus noble sans réplique.

MISS-BLAR.

575 Tous ces prétendus amateurs
Qui la vantent par air, avec un ton de maître.
À Paris en font les honneurs,
Sans avoir bien souvent celui de la connaître.

LA FRIVOLITÉ.

580 Vous avez contre nous trop de prévention.
Pour être juge en notre cause,
Monsieur est d'une nation,
Qui, toujours neutre, agit sans passion.
Je m'en rapporte à lui, qu'il décide la chose.

MONSIEUR FAUSTER.

Je crains...

LE MARQUIS.

Monsieur, point d'appréhension.
Vous ne pouvez jamais que m'être favorable.

MONSIEUR FAUSTER.

585 Je vais, en ce cas-là, tâcher d'être équitable.
Votre Opéra Parisien
Me fait priser Lulli ; mais Quinault davantage.
L'intérêt de la scène est son premier soutien,
Et le poète sait si bien,

590 De la tendresse, exprimer le langage,
Que le coeur avec lui devient musicien.
À l'égard du chant italique,
Comme j'ai calculé les accords séducteurs,
Et vu son action d'un oeil philosophique,
595 J'applaudis tout haut sa musique,
Et ris tout bas du jeu de ses acteurs.

LE MARQUIS.

Rire tout bas ?

MONSIEUR FAUSTER.

Sans doute. Un homme raisonnable
Craint d'éclater, Monsieur, et rit modestement.

LA FRIVOLITÉ.

Est-ce en bien ? Est-ce en mal ?

MONSIEUR FAUSTER.

600 Un arrêt sagement
S'interprète toujours dans un sens favorable.

MISS-BLAR.

Il s'en tire fort joliment,
Et sa décision est d'autant plus louable,
Qu'au fond chaque parti doit en être content.
605 Adieu. Je sors moins triste, après ce jugement.

LA FRIVOLITÉ.

Amenez une troupe anglaise,
Et revenez ici pour y jouer.
Qu'elle soit bonne, ou qu'elle soit mauvaise,
Vous verrez tout Paris désertier la Française,
610 Et vous venir en foule applaudir et louer.

MISS-BLAR.

La proposition me touche,
Madame, j'attendrai que vous sachiez l'anglais.

LE MARQUIS.

Il ne faut que paraître aux regards du Français ;
Il est au fait avant qu'on ait ouvert la bouche.

MISS-BLAR.

615 Comme vous aimez le badin ,
Nous jouerons donc la pantomime,
Et nous approcherons, Monsieur, du baladin.
Pour mieux mériter votre estime.

LA FRIVOLITÉ.

On est sûr de l'avoir dès qu'on est singulier.

LE MARQUIS.

620 Nous avons tant pleuré qu'il faut nous égayer.
Je ne vous offre pas ma main pour vous conduire.
Vous avez dans Monsieur un meilleur écuyer.

MONSIEUR FAUSTER, à Miss-Blar.

Madame, avec tranSport j'accepte cet office
Un autre plus charmant, dont j'oSe vous prier,
625 Comblerait tous mes vœux ; si vous m'étiez propice,
Je m'en acquitterais. Que l'hymen nous unisse.
Nous sommes faits pour nous lier.
La raison est Anglaise et le bon sens est Suisse.

LE MARQUIS.

Et l'esprit est Français ; qui n'en est point jaloux ?
630 Il fait compliment à l'époux,
Quand sa maîtresse se marie,
Sûr que le lendemain, apaisant son courroux,
Elle sera sa bonne amie.

MISS-BLAR, à Monsieur Fauster.

Monsieur, je vous donne ma main.
635 Pour vous, qui tournez tout, Marquis, en raillerie,
Vous n'aurez point de lendemain.
Je pars, de tous vos traits parfaitement guérie.

LE MARQUIS.

Le dépit seul vous dicte ce discours ;
Quand je blesse quelqu'un, c'est pour toute la vie.

MISS-BLAR.

640 Non, je vous fais, Monsieur, mes adieux pour toujours.
Rien ne m'attire plus au sein de cette ville.
Des talents étrangers, votre esprit amateur
N'en saisit, dans sa folle ardeur,
Que le frivole ou l'inutile.
645 Il prend, des miens, la licence facile,
Sans en avoir la profondeur :
Le battelage d'Italie,
Sans en posséder l'harmonie.
Opulent par lui-même, il néglige son bien,
650 Pour faire un sot emploi du nôtre qu'il envie ;
Et, croyant s'enrichir, il se réduit à rien.

LA FRIVOLITÉ.

Vous partez mécontente ?

MISS-BLAR.

Oui, puisqu'il faut répondre :
J'étais venue en France apprendre expressément
La décence, le goût, la grâce et l'agrément,

655 Pour les joindre à la force, où nous primons à Londres ;
Mais je me suis méprise infiniment.
Vos Spectacles changés ne sont plus une école,
On ne voit plus régner chez eux
Qu'un plagiat qui me désole,
660 Et qu'un déplacement affreux.
C'est l'Opéra que partout on copie.
On chante au Théâtre François;
Ou comme lui plutôt on crie
Des vers bouffis, faits pour mugir exprès.
665 La troupe Italienne en tout le parodie ;
Et, lui dérobant ses moutons
Ne quitte plus la Bergerie.
Pour avoir sa revanche, il a pris leurs bouffons.
L'amour, qu'on a pour eux, devient le goût unique.
670 Tout paraît travesti, tout est lazzis, chansons.
Comme on outre le jeu, l'on charge la Musique,
Et tout Paris n'est plus qu'un Opéra Comique.

MONSIEUR FAUSTER.

Pour moi, qui de sang-froid, vois tout également,
Je vous quitte, Monsieur, plein d'estime et de zèle.
675 Je sais que votre esprit ne s'égare un moment,
Que pour reprendre après plus sûrement
Le chemin du bon goût dont il est le modèle.
Pour être bien, Messieurs, restez toujours Français,
N'imitiez que vous-mêmes, et vous ferez parfaits.

En revenant.

680 Je reviens sur mes pas vous dire une nouvelle
Tout-à-coup il s'élève une aurore si belle,
Qu'elle a rendu le jour à votre chant.
Nouveau Tithon, il rajeunit par elle,
Embelli des accords que vous chérissez tant,
685 En conservant toujours sa grâce naturelle,
Le beau sexe surtout est son grand partisan.
Je vous félicite. Adieu. Bonjour, bon an.

Il sort.

Tithon : Prince troyen aimé par la déesse de l'Aurore.

SCÈNE V.

LA FRIVOLITÉ.

Pour combattre l'éclat de cette réussite,
Redoublons nos transports pour notre favorite
690 Célébrons son retour par un brillant duo.

LE MARQUIS.

Souffrez plutôt, par un trio,
Que notre amour envers elle s'acquitte.

LA FRIVOLITÉ.

À deux un trio ? Rêvez-vous ?

LE MARQUIS.

Il est de la façon d'un serin de Bergame.
695 Mais le voici qui vient, Madame,
Pour l'exécuter avec nous.

SCÈNE VI et DERNIÈRE.

La Frivolité, Le Marquis, Arlequin, déguisé en Maître de Musique.

ARLEQUIN, tout esoufflé l'hibit en désordre.

Ouf ! Madame, pardon. Souffrez que je respire.
Je n'en puis plus, je viens d'être le spectateur
D'un combat qui tient du délire.
700 On m'a même forcé d'y devenir acteur.
L'image encore est présente à mon coeur ;
J'en frémis d'épouvante, et j'en crève de rire.

LA FRIVOLITÉ.

Quel combat ?

ARLEQUIN.

Au Café. C'est le Champ de bataille.
Les deux partis, Madame, en sont venus aux mains.
705 D'abord on s'escarmouche, on raille.
Sur notre Musico, tombent les traits malins.
L'un dit que ce chanteur, pour qui l'on se chamaille,
Miaule dans le haut, et jaPpe dans le bas.
L'autre, avec nos accords, exalte ses éclats.

LE MARQUIS.

710 C'est une grande voix, pour peu qu'on la travaille.

ARLEQUIN.

Nos railleurs insistaient ; mais ils ont du dessous,
Dans l'instant qu'une basse-taille,
Qui sortait du gros corps d'un Lulliste jaloux,
Crie : aux pieds de Lulli, profanes, tombez tous,
715 Et devant lui baissez la nuque.
Ah ! Taisez-vous, vieille perruque,
Lui réplique un cousis, qui s'échauffe pour nous.
Ne parlez plus de musique française.
720 Votre petit Lulli ne va pas aux genoux
Du grand, du divin Pergolèse.
Petit Lulli, dit l'autre écumant de courroux,
Un tel blasphème est indigne de grâce.
À la tête, à ces mots, il lui jette une tasse.

Pergolèse, Jean-Baptiste (1710-1736) :
Compositeur italien qui composa dix
opéras "serias".

Lulli, Jean-Baptiste (1633-1687) :
célèbre musicien, vint à Paris dès
l'âge de 13 ans et y resta jusqu'à sa
mort. Il composa 19 opéras dont les
paroles étaient le plus souvent
fournies par Quinault et qui eurent un
grand succès. C'est lui qui faisait la
musique des ballets et intermèdes
qu'on jouait à la Cour. [B]

LA FRIVOLITÉ.

Ô Ciel ! Pour nos amis je frémis de l'affront.

ARLEQUIN.

725 Notre Gascon l'esquive, et son bras furibond
Lui lance un tabouret, au milieu de la face,
Qui nous venge et qui le terrasse.
À ce beau coup ? Notre parti vainqueur
Bat des mains, pousse un cri de joie,
730 Et l'ennemi confus en pousse un de douleur.

LE MARQUIS.

Je respire.

ARLEQUIN.

Ce n'est qu'un prélude, Monsieur.
De la Guerre aussitôt le signal se déploie.
Le Café se divise. Ils jurent, nous chantons.
Leur bataillon ferré vient fondre sur nos troupes.
735 On voit bientôt voler les verres, les soucoupes,
Les carafes, les carafons,
Les biscuits et les macarons.
De toutes parts le sang coule et se mêle
Parmi les flots de thé, d'orgeat et de cannelle.

LA FRIVOLITÉ.

740 Ce récit, sur mon front, fait dresser mes cheveux.

ARLEQUIN.

Pour arrêter l'horreur d'un combat ruineux,
La Reine du Cassé sort de son trône en larmes.
Loin de se rendre à son aspect,
Ils la décoiffent sans respect
745 Ni pour son rang ni pour ses charmes.
Dans la mêlée, elle perd son bonnet,
Et son mari, qui veut leur arracher les armes,
Est inhumainement plongé dans un baquet.

LE MARQUIS.

Voilà du grand tragique.

LA FRIVOLITÉ.

Au fort de la bagarre ;

750 Que faisiez-vous, Signor ?

ARLEQUIN.

Tapi seul dans un coin

J'étais de la bataille un paisible témoin,
Quand ce Chantre maudit, ce Lulliste barbare
M'aperçoit par malheur, et dit : ah ! Le voilà
Cet Amphion en A , mi, la,

755 Qui de nos démêlés est la cause bizarre.

Assommons ce coquin. Aussitôt dit, aussitôt fait.
Il se jette sur moi comme un tigre farouche.
Pour me justifier, je veux ouvrir la bouche :
Il me la ferme d'un soufflet.

760 Tout son parti l'imite, et me rosse à forfait.

Amphion : Fils de Zeus et d'Antiope,
poète et musicien.

LE MARQUIS.

Et le nôtre ? Achevez, votre malheur me touche.

ARLEQUIN.

Il vole à mon secours, m'arrache de leurs mains,
Et m'élevant malgré leurs efforts inhumains,
Sur ses bras, qui pour moi font un char de victoire,
765 Il me porte en triomphe, au milieu de Paris,
Jusques dans ce Palais où, quittant mes amis,
J'entre, chargé de coups, et tout couvert de gloire.

LE MARQUIS.

Se peut-il qu'on vous ait aussi peu respecté ?
Ah ! J'en rougis pour ma patrie !

LA FRIVOLITÉ, à Arlequin.

770 Quoi ? Vous êtes, Monsieur, ce fausset si vanté ?

ARLEQUIN.

Non, Madame, je suis une taille accomplie.

LE MARQUIS.

Chanteur, danseur, rimeur en même-temps,
Il compose lui seul des Opéra burlesques,
Il fait des vers Gascons , des airs Toscans,
775 Madame, et des ballets tudesques.

Tudesque : Qui appartient aux
anciens Germains. La langue
tudesque. [L]

ARLEQUIN.

J'en tiens ici de sûrs garants.
Voilà pour vous, Madame, une chanson d'élite.
Et voici pour nous trois un morceau triomphant.

Rosser : Terme familier. Battre
quelqu'un violemment. [L]

LE MARQUIS.

Nous y parodions chacun un instrument.

LA FRIVOLITÉ.

780 Pour assurer la réussite,
Il faut l'accompagner d'un ballet allemand.

ARLEQUIN.

En attendant, Madame, un danseur moscovite.

LA FRIVOLITÉ, chante.

Air.

Coumo l'ausel près ol niou,
Mon cor crido que fa pierat.
785 Auzi que sa, piou, piou,
Per aber la libertat.

Trio.

LA FRIVOLITÉ.

Que la Vielle, Instrument de ma gloire,
La flûte, le Basson célèbrent ma victoire.

LE MARQUIS ET ARLEQUIN, répètent ensemble.

790 Que la Vielle, Instrument de ma gloire,
La flûte, le Basson célèbrent ma victoire.

Il sortent tous trois à reculons en saluant le Public à la manière des bouffons.

FIN

J'ai lu par ordre de Monseigneur le Chancelier, La Frivolité, comédie
faisant tpartie du recueil de meilleures pièces représentées aux
théâtre, et je crois que l'on peut en permettre l'impression.

Ce 10 février 1753. CRÉBILLON.

Le Privilège et l'enregistrement se trouvent à la fin des Oeuvres de
Théâtre de M. D***.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].